

Il n'y a plus guère en Occident que deux sortes de gens, assez peu intéressantes l'une et l'autre : les naïfs qui se laissent prendre à ces grands mots et qui croient à leur « mission civilisatrice », inconscients qu'ils sont de la barbarie matérialiste dans laquelle ils sont plongés, et les habiles qui exploitent cet état d'esprit pour la satisfaction de leurs instincts de violence et de cupidité.

René Guénon, La Crise du monde moderne

BEATÉ DU MYSTERE VIOLENCE DU SECRET

L'identité est une prise électrique.

Plus on y enfonce les doigts, plus on se brûle au voltage de nos convictions.

Plus on s'identifie à ce que nous ne sommes pas:

Iron Man, Zidane, Simone Weil, Gandhi.

Et à force de croire que nous sommes ce que nous ne sommes pas,

On finit par croire que l'autre aussi est ce qu'il n'est pas:

Il est Thanos quand

ON SE (ROIT Iron Man

Il est Messi quand on se croit Mbappé, Il est russe quand on se croit ukrainien, Il est membre du Hamas quand on se croit juif, Il est soldat israélien quand on se croit gazaoui, Il est bourreau quand on se croit victime.

Ça fait beaucoup d' \mathbf{E} \mathbf{E} \mathbf{CTRO} (\mathbf{UTES}) à la source identitaire.

Agglutinés à nos réseaux, on se branle à une morale de pacotille, forniquant en gros plan sous la lumière crue des « nouvelles », des « urgences » et des « dernières heures ». Et cette pornographie aliène chacun à sa prise électrique. On poste, on partage, on commente,

ON RÉPOND

on s'enflamme, on nourrit, on rajoute du courant, on triple la dose, on like, relike, surlike, cœur, hahaha, pouce en l'air, fleurs, émoji éclats de rire, corrections automatiques délirantes « avec votre sperm, mission, je vous foutrai une baffe, si heureuse de votre patate de l'autre croute ps: je vous fgthtruibien sur avant comme la fuite » et bien branchés au 220 de sa haine,

Doigts

ON PROCLAME

son indignation, éprouvant un bonheur à faire sien un malheur qu'on ne subit pas et à accuser l'autre d'un crime qu'il n'a pas commis. Bref c'est moderne d'avoir des opinions arrêtées sur tout. On enfonce encore plus profondément les doigts

ET GA CONTINUE

D'antisémitisme en islamophobie,
De censures en menaces,
D'intimidations en culpabilisations.
On s'acharne, on accuse, on décharne,
On humilie, on rejette
Puis, on rentre

On éduque ses enfants,
On les embrasse,
On les cajole,
On leur fout une baffe
Mais sans les toucher
Car ce n'est pas bien
C'est interdit.
On leur offre une prise électrique.
On leur apprend à entrer les doigts dans les trous.
On se couche.
On fait l'amour.

Mais on demande la permission avant Parce qu'on a évolué.

On a

On a

On se dit d'ailleurs que « c'est quand même horrible ce monde qui va si mal ».

La normalité est devenue l'identification. Elle l'a été de tout temps mais jamais avec cette violence et à ce degré d'intrusion.

Jusqu'au creux de son lit, on croit être ce à quoi on s'identifie.

Sombrant dans la pseudo-radicalité de nos convictions, enfermé dans nos répugnances, prenant notre rejet des autres pour de la probité, nous ne voyons pas combien on est devenu

A Toyons pas combien on est devenu

Et par un retournement ironique de la situation, la nuance est devenue la radicalité, l'esprit révolutionnaire de notre époque. Qui ose la voix de la et tente d'abaisser le disjoncteur électrique pour mettre fin à la décharge, fin au moteur incessant de la pensée, des remords, de la vulgarité, les chiens sont aussitôt lâchés contre lui.

Des chiens détestables d'un bord comme de l'autre. Il y a encore des gens qui refusent que d'autres veuillent

FAIRE DU TIEATRE

C'est au fond une bonne nouvelle.

EMPAHIE

Allez leur parler d'

Allez les inviter à s'ouvrir au point de vue de l'autre. Allez leur dire que le pire danger est la déshumanisation de l'ennemi.

De tous les personnages de l'Iliade, les Grecs ont surtout pleuré

la mort d'Hector, l'ennemi juré de leur peuple.

Allez leur signifier que pour celui qui ne subit pas le malheur, rien n'est plus injurieux que de faire croire qu'il le subit.

Allez leur expliquer qu'il est possible d'éteindre la lumière,

Pour voir les étoiles

Ou les lucioles.

Impossible.

Plus on s'électrocute plus on s'électrocute.

L'électrocution identitaire devient un esclavage.

Il est impossible de s'en défaire lorsqu'on a pris l'habitude de vivre les doigts dans la haute tension de ses refoulements.

Pour s'en libérer, il faut une force plus puissante que celle qui nous carbonise.

Les œuvres d'art ont cette puissance.

ELES nous arrachent à l'affliction identitaire.

ELLE procèdent d'un voltage différent.

Qui peut encore regarder

comme il la regardait avant, après avoir vu celles de Cézanne?

Ou un noir de Soulages?

Ou un geste de Pina Bausch?

Qui peut penser de la même façon à un coquelicot, après avoir lu ce passage: « C'est plein de coquelicots parmi les herbes folles. Rouge, rouge! Ce n'est pas du feu, encore moins du sang.

C'est bien trop gai, trop léger pour cela. Ne dirait-on pas autant de petits drapeaux à peine attachés à leur hampe, de cocardes que peu de vent suffirait à faire envoler? ou de bouts de papier de soie jetés au vent pour vous convier à une fête, la fête de mai? [...]. Mille rouges, dix mille, et du plus vif, tant ils sont brefs! Gaspillés pour la gloire de mai. Toutes ces robes transparentes ou presque, mal agrafées, vite, vite! dimanche est court... » de Philippe Jaccottet?

La différence entre la prise électrique et l'œuvre d'art est

La prise électrique est facile. Addictive tout de suite. Efficace! Il suffit d'y entrer les doigts. Jouissance assurée! Elle rend colérique, brutal, bestial et procure un sentiment de force. De pouvoir. Quiconque approche aura à affronter la violence épidermique de l'animal blessé. Elle ne coûte pas beaucoup d'effort. Nous fixant à elle, on a le sentiment d'avoir fixé une fois pour toute notre identité.

Cette brûlure!

Une victime! LA victime! Je suis du bon côté! Iron Man, Zidane, etc.

L'œuvre d'art par contre est difficile. Fuyante. Il faut la chercher longtemps. Quand on la trouve cela ne signifie pas qu'elle sera encore là la prochaine fois. Elle ne promet rien. Elle ne doit rien à personne. Elle est hautaine. De plus elle est inquiétante, parfois injurieuse, souvent énervante, et me rappelle que je ne sais pas qui je suis, que je me trompe en partie sur ce que je croyais être. Elle est tout le contraire de la fixité. Loin de sa cage.

UN O'SEAU

C'est pourquoi dans les moments de doute et de tremblements, le pouvoir préfère financer la prise électrique que de financer les œuvres d'art.

Électoralement, ça rapporte plus.

Plus on tape sur les artistes plus on grimpe dans les sondages.

C'est vieux comme le monde.

Couper dans la culture n'est jamais une question économique.

C'est toujours

i Déol°GiQUE

Prenons les jeunes.

La période du Covid nous a révélé combien il était difficile d'être jeune. Quatre ans plus tard, on peut dire sans peur de se tromper qu'il est devenu plus difficile d'être jeune aujourd'hui que ça ne l'était à l'époque du Covid. Cette difficulté doublée d'un appauvrissement des moyens équivaut à une distribution de prise électrique. Vous trouvez la vie difficile? Les théâtres sont devenus trop chers? Pas d'inquiétude: voici une prise électrique,

fourrez-y les doigts, branchez-vous au courant de COLERE

Vous verrez, ça coupe la faim et si le ventre gargouille, mangez votre main et gardez l'autre pour demain. Mâchez longtemps et lentement. Et avalez. Les sondages montrent que ceux qui seront en âge de voter pour la première fois lors des prochaines élections présidentielles ont une nette préférence pour l'extrême droite.

Mathématiquement, si la différence entre prise électrique et œuvre d'art est la dérivée de l'une par rapport à l'autre, pour la mesurer, il suffit de considérer la question comme la partie visible du problème et de se rappeler que sa part

s'articule sous une autre question, plus fondamentale, plus vitale, plus viscérale:



La prise électrique relève du secret. Le secret c'est ce que quelqu'un garde à l'intérieur de lui-même. C'est une réponse qui existe mais qui n'est pas dévoilée. Qui n'est pas donnée. Le secret du coca-cola. Il existe. Mais il n'est pas donné. C'est une prison à l'image du labyrinthe construit par Dédale pour y enfermer une monstruosité, fruit d'une électrocution effroyable, lorsqu'une femme voulut s'accoupler au voltage de la bête et que d'elle sortit une créature mi-taureau mi-humain, dévoreuse d'enfants. Il a fallu l'enfermer dans un secret. C'est-à-dire une structure dont la bête ne peut résoudre le chemin pour s'en libérer. Le monstre est tenu prisonnier au cœur d'un secret, dont il ne connaît pas la danse secrète qui lui permettrait de trouver la sortie, il est prisonnier de sa prise électrique, de sa propre identité dans laquelle il n'a de cesse de tourner, encore et encore.

Ça, c'est

| E SECHET

Il relève de la prise électrique.

Le mystère appartient à l'œuvre d'art. Là, aucun secret. Lorsque le peintre peint, il ne suit aucun chemin secret. Il ne sait pas. Il n'a aucune idée de la manière avec laquelle l'œuvre apparaît et pourquoi elle apparaît. Il ne sait pas comment faire. Il ignore pourquoi il y parvient parfois et pourquoi d'autres fois il n'y parvient pas. Il n'y a pas de secret. Il n'y a rien. Qu'une absence totale de réponse. Aucun labyrinthe, aucun mur, aucun obstacle. Rien que l'incompréhensible lorsque ça surgit. Le mystère n'est en lien avec aucune réponse.

Il s'ouvre par une question et ne se referme jamais.

Il n'est pas

Il est in-com-mensurable.

Le secret enferme. Le mystère libère.

Le danger de notre époque est d'opposer

L'UN À L'AUTRE

De préférer l'un à l'autre. De dresser l'un contre l'autre. Ce ne fut pas nécessairement le cas à d'autres époques. Mais la nôtre n'appartient qu'à nous. Nous sommes contemporains les uns des autres. Et peut-être que la réponse de notre humanité n'est ni dans l'un ni dans l'autre.

Mais dans l'interstice entre l'un et l'autre.

Entre le secret et le mystère,
Entre la prise électrique et l'œuvre d'art,
Entre la victime et le bourreau,
Dans l'ombre du lien,
Ce qui nous relie c'est

Le fil qui relie l'enfant à son cerf-volant, Ariane à Thésée.

Ce fil, toujours le même, si fragile pourtant et qui, depuis la nuit des temps, a permis à la vie de sortir des entrailles de ce qui aveuglément cherche sans cesse à la dévorer.

Wajdi Mouawad

 Nous frottons des silex au sein de nuits glacées, sans contours ni frontières

Tentant inlassablement de creuser en nous ce qui nous entrave, ce qui nous échappe

De cerner de plus près l'étoffe des songes et la grâce des instants

De nous élever au-delà des portes et des fenêtres fermées

De toutes nos forces nous aspirons à renaître en saxiphrages immanents

Nous habillons les mots de pauvres haillons ou de riches parures

Oripeaux et oriflammes pour fracturer les pierres et affirmer notre volonté de vivre

Envers et contre tout

Nous sculptons des vers en nous détournant des monuments de marbre blanc

Nous modelons nos destins comme des voleurs de feu

Quand nos amours s'enfuient et nos liens se délient

Quand l'état de guerre est déclaré et que les villes surpeuplées deviennent déserts d'inhumanité ou cimetières de rêves échoués

Nous nous accrochons à des phrases pour ne pas faire naufrage

Continuant nos croisades enfantines, nous cheminons le long de routes escarpées

En quête d'inspiration nous nous cognons aux murs de nos prisons d'airain

Dans les parages se glissent des myriades de mirages qui dorent nos songes de mensonges

Mais vaille que vaille, toujours et encore

Nous ne voulons rien d'autre que sauver la beauté

Oublier la vulgarité, mettre fin à la médiocrité

D'un monde qui ne nous réjouit ni ne nous satisfait

Nous voguons vers d'autres horizons que l'apocalypse apoplectique

Nous sommes les moissons du ciel et le sourire des anges dans des cieux qui s'étreignent et apportent au voyageur égaré un peu de bleu dans l'âme et de rouge dans le cœur

Nous passons outre les humiliations quotidiennes et la dévoration des miasmes administratifs

Nous combattons les faux dévots, les prophètes pernicieux et les marchands de désillusions

Chevaliers naufragés en quêtes d'arbres à abattre et de moulins à terrasser Nous fracassons les forteresses et redonnons au panache ses lettres de noblesse

« Automne », Gabriel Dufay, in Sauver la beauté

grand théâtre

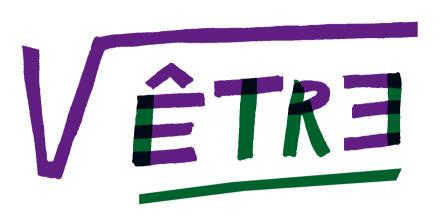
Racine carrée du verbe être Wajdi Mouawad

petit théâtre

Aux singuliers création

Six pieds sous ciel [Chœur] Jacques Rebotier création

du 20 septembre au 22 décembre 2024



* RA(INE (ARRÉE DU VERBE ÊTRE texte et mise en scène Wajdi Mouawad

avec Maïté Bufala, Madalina Constantin, Jade Fortineau, Jérémie Galiana, Delphine Gilquin, Julie Julien, Jérôme Kircher, Norah Krief, Maxime Le Gac Olanié, Wajdi Mouawad, Lucile Roche et Anna Sanchez en alternance, Nathanaël Rutter, Richard Thériault, Raphael Weinstock et les enfants en alternance Colin Jolivet, Meaulnes Lacoste, Théodore Levesque.

et les enfants en alternance Colin Jolivet, Meaulnes Lacoste, Théodore Levesque, Balthazar Mas-Baglione, Ulysse Mouawad, Adrien Raynal, Noham Touhtouh

assistanat à la mise en scène Cyril Anrep et Valérie Nègre dramaturgie Charlotte Farcet et Stéphanie Jasmin scénographie Emmanuel Clolus lumières Éric Champoux costumes Emmanuelle Thomas assistée de Léa Delmas conception vidéo Stéphane Pougnand dessins Wajdi Mouawad et Jérémy Secco musique Paweł Mykietyn conception sonore Michel Maurer assisté de Sylvère Caton et Julien Lafosse maquillages et coiffures Cécile Kretschmar accompagnement des enfants Achille di Zazzo fabrication des accessoires, costumes et décor ateliers de La Colline

Qui pourrait certifier que le monde n'est pas une illusion? Racine carrée du verbe être, créé en 2022 à La Colline, raconte une semaine de l'existence de Talyani Waqar Malik quand, aux choix qu'imposent des événements, une direction a été prise plutôt qu'une autre.

Puisant dans sa propre histoire, Wajdi Mouawad dessine avec ce spectacle les ramifications variables, intriquant intime et politique, de l'arbre de vie d'un homme qui pourrait être celui de tout homme. Dans un miroitement de situations et d'enjeux, l'auteur metteur en scène et comédien explore tant les frontières de la physique et de la métaphysique que celles de la fiction avec une histoire hors normes, qui n'est pas telle qu'elle fut réellement mais telle qu'elle aurait réellement pu être. Ne nous sommes-nous pas tous un jour posé la question de savoir ce qu'aurait été notre vie si nous avions pris une autre direction? Et si...?

production La Colline – théâtre national avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

texte paru en septembre 2023 aux éditions Actes Sud-Papiers

durée 6h incluant deux entractes

jeudi et vendredi à 17 h 30 samedi à 16 h et dimanche à 13 h 30

relâche du 21 octobre au 6 novembre

Pourquoi vivre ne semble pas nous suffire?

Wajdi Mouawad, Racine carrée du verbe être

AUX SINGULIERS

Traverser les orties de Violette Chalier interprété par Orlène Dabadie

Les Années Fleetwood Mac de Gabriel Chirouze interprété par Jean Destrem

Yersinia Pestis de Orphée de Corbière-Kalessis interprété par Anastasia Andrushkevich

Quand un pigeon a manqué de me crever l'œil ou comment j'ai voulu faire quelque chose de Marie de Dinechin interprété par Lucile Roche

D'ici jusqu'à l'heure de Thibaut Kuttler interprété par Nathanaël Rutter

Les Poules à chair de Sylvain Septours interprété par Axel Ferreira

mises en scène Frédéric Fisbach collaboration artistique Madalina Constantin

Depuis 2021, La Colline accueille chaque année une jeune troupe de six interprètes de moins de trente ans. Participer à des spectacles, s'impliquer dans des laboratoires, multiplier des expériences de création, rencontrer des artistes, comprendre les enjeux de l'institution, s'emparer des outils existants et inventer des possibles... tel est le programme de chaque promotion; dont la présence s'achève par un temps fort qui lui est consacré.

Cette année, La Colline a souhaité rapprocher ces jeunes comédiens d'auteurs de la même génération, grâce à un appel à textes. Le thème est libre, les seuls critères sont la durée d'une heure environ et la forme d'un monologue inédit. Les six textes lauréats seront mis en scène sous la direction artistique de Frédéric Fisbach et dévoilés au public au rythme de deux solos par soirée.

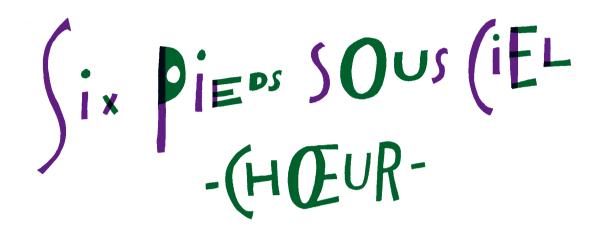
tarif unique 5 € la soirée

production La Colline – théâtre national coproduction Ensemble Atopique II

création à La Colline

durée estimée 2 h

Même si longtemps j'ai été hantée, tourmentée J'ai fait sauter les clignotants et les barrières d'sécurité Ma réalité, mentalité, c'est d'gratter mon paradis à temps sans le regretter Pour faire le tour d'la terre j'n'ai pas l'éternité Malgré tout je reste l'enfant aux rêves illimités



texte et mise en scène Jacques Rebotier

avec Émilie Launay Bobillot, Anne Gouraud, Aurélia Labayle

création son Bernard Valléry

Depuis plus de trente ans, Jacques Rebotier, poète, compositeur et metteur en scène, arpente les allées du langage, cueillant et recueillant, de carnets de route en partitions de parole, son flux, son grondement, son mystère. Il a développé des outils, en particulier une direction d'acteurs et une notation musicale spécifiques qui portent sur tous les aspects du phrasé, hauteur, intonation, vitesse, rythme, articulation. Il restitue ainsi les glissements du son et du sens, et en nourrit ses spectacles, avec humour et malice, redonnant langue à nos voix.

Rumeur du monde – rues, guerres, cafés, réseaux sociaux, nuages – contre rumination du fil de notre pensée, cerveau roue libre, en rêverie baladeuse: chaos extérieur versus chaos intérieur. Dans cette création, trois comédiennes nous accompagnent dans un voyage à travers des paysages mentaux. Lancées pleine vitesse dans la fusée de la pensée, elles nous invitent à saisir le monde par la langue pour trouver un sens, une direction, une sortie?

production Compagnie voQue coproduction La Colline – théâtre national, Châteauvallon-Liberté – Scène nationale de Toulon avec le soutien de Joël Jouanneau, L'Éphémère et la ville de Port-Louis

création à La Colline

durée estimée 1 h 15

du mercredi au samedi à 20 h mardi à 19h et dimanche à 16 h jeudis 14 et 21 novembre à 14 h 30 et 20 h

relâche dimanche 10 novembre

Symphonie-langage.
Composer,
comme on compose
une toile,
ou un quatuor.
Mais en phrases.

Jacques Rebotier



Nous recueillons les plaintes des pauvres gens et le bruit du monde en deuil qui s'éteint dans le silence et l'obscurité

Avec ces plaintes, avec ce bruit, nous invoquons le vent de la révolte

Nous métamorphosons les aubes grises et les crépuscules décrépits en promesses de bonheur et en rêves de grandeur

De la boue, nous faisons de l'or

Alchimistes scarabées, artificiers perfectionnistes

Nous livrons à l'oubli tristesses et trahisons

Nous cherchons un sens à ce qui nous élance, à ce qui nous menace

Ce sens est inséparable d'un point d'équilibre où rêve et réalité se rencontrent

Un équilibre fragile et délicat où la poésie reprend ses droits

Nous croyons à cet équilibre

Au fil du funambule qui ne perd pas pied

Fidèles à l'enfance

Nous sommes à l'affut des mystères, des étoiles et des fantômes

La beauté est notre seul horizon, notre seul souci

Nous guettons les signes et les épiphanies de l'outre-monde

Quand la vie nous trahit et la mort nous ravit

Nous aspirons à des amours émerveillés et des serments renouvelés

Avec nos mots qui conjurent la détresse et l'angoisse

Comme des signaux dans la nuit

Nous construisons de fragiles pavillons

Nous sommes à la marge des naufrages

Et sans cesse nous rêvons, nous rêvons de sauver la beauté

Nous forons des tunnels en colmatant les brèches des douleurs enfouies

Obstinément nous vivons et nous écrivons nos vies

Au fil de pages qui flottent, se froissent et se déchirent

Les oiseaux chavirés se tournent vers le ciel et déploient leurs ailes

L'heure est au soulèvement stellaire

Nous sommes des combattants à l'aune de révolutions qui sommeillent à l'orée d'embrasements mordorés

Et nous voulons sauver la beauté

« Hiver », Gabriel Dufay, in Sauver la beauté

grand théâtre

Re Chicchinella Emma Dante

spectacle en napolitain surtitré en français

Elizabeth Costello John Maxwell Coetzee – Krzysztof Warlikowski spectacle en polonais surtitré en français et en anglais

petit théâtre

Esquif [à fleur d'eau] Anaïs Allais Benbouali spectacle à partir de 8 ans

Limbo Victor de Oliveira



texte et mise en scène Anaïs Allais Benbouali

avec Amandine Dolé

distribution en cours

son Sandy Ralambondrainy scénographie Lise Abbadie régie générale et son Thomas Demougeot régie lumières Daniel Ferreira

Depuis 2019 le navire ambulance Ocean Viking, affrété par l'association humanitaire SOS MÉDITERRANÉE, a sauvé du naufrage plus de 10000 hommes, femmes et enfants de leur embarcation en détresse, leur esquif. S'inspirant de témoignages de rescapés, Anaïs Allais Benbouali tisse avec délicatesse un conte populaire et politique pour toutes les oreilles et avant tout celles des enfants. Dans cette fiction, la mer Méditerranée sort du silence pour redonner humanité à ceux qui tentent sa traversée, elle se confie pour raconter le monde comme il va et offrir un horizon à une jeunesse porteuse de changement et en quête d'espoir. Après avoir présenté à La Colline *Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi*

Après avoir présenté à La Colline Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été en 2018 et Par la mer [Quitte à être noyées] en 2023, l'autrice, metteuse en scène et comédienne Anaïs Allais Benbouali poursuit, avec cette toute première pièce destinée au jeune public, la démarche qui la mène d'une rive à l'autre de la Méditerranée, fédérant petits et grands pour les inviter à aller à la rencontre de l'autre.

production
Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines – CDN
coproduction
La Grange aux Belles

durée 50 min

spectacle tout public à partir de 8 ans

représentations en audiodescription dimanche 15 et jeudi 19 décembre

représentation relax samedi 7 décembre à 14 h 30

relâche dimanche 8 décembre

Personne ne pousse ses enfants sur un bateau À moins que l'eau ne soit plus sûre que la terre ferme.

Warsan Shire, Home



[Le Roi Poule]

librement inspiré du Conte des contes de Giambattista Basile texte et mise en scène Emma Dante

avec Angelica Bifano, Viola Carinci, Davide Celona, Roberto Galbo, Enrico Lodovisi, Yannick Lomboto, Carmine Maringola, Davide Mazzella, Simone Mazzella, Annamaria Palomba, Samuel Salamone, Stéphanie Taillandier, Marta Zollet

scénographie et costumes Emma Dante lumières Cristian Zucaro assistanat aux costumes Sabrina Vicari traduction du texte en français Juliane Regler surtitrage Franco Vena coordination et diffusion Aldo Miguel Grompone, Rome

Après La Scortecata et Pupo di zucchero accueillis au printemps 2023 à La Colline, Emma Dante clôt sa trilogie inspirée du Conte des contes de l'écrivain napolitain du XVI^e siècle Giambattista Basile avec une satire contemporaine universelle. Cette troisième fable est celle d'un roi qui s'essuie le postérieur avec une poule aux plumes douces et soyeuses qu'il croit morte. Mais le gallinacé, bel et bien vivant, s'agrippe à l'homme puis s'installe dans ses entrailles lui faisant pondre un œuf d'or par jour... une agonie pour le souverain épuisé, une aubaine pour la famille royale cupide et la cour égoïste!

Dans la langue fleurie du Sud de l'Italie et un jeu où le corps est central, la dramaturge palermitaine Emma Dante et ses comédiens tournent l'être humain en dérision, oscillant entre farce et tragédie, mêlant rire et cruauté, poésie baroque et fantaisie magique dans une critique sans concession.

Sud Costa Occidentale, Carnezzeria srl
coproduction Teatro di Napoli – Teatro
Nazionale, Teatro Stabile del Veneto –
Teatro Nazionale, Les Célestins – Théâtre
de Lyon, Châteauvallon-Liberté – Scène
nationale de Toulon, Cité européenne
du théâtre – Domaine d'O – Montpellier –
Printemps des Comédiens

production Piccolo Teatro di Milano -

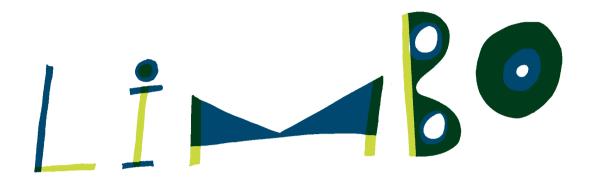
Teatro d'Europa, Atto Unico-Compagnia

spectacle en napolitain surtitré en français **R** représentation relax dimanche 26 janvier du mercredi au samedi à 20 h 30 mardi à 19 h 30 et dimanche à 15 h 30 samedis 18 et 25 janvier à 17 h 30 et 20 h 30

relâche dimanche 12 janvier

Écouter des histoires, c'est tout réparer, juste en ouvrant une bouche bée.

Giambattista Basile, Zoza, la princesse qui n'avait jamais ri



conception et interprétation Victor de Oliveira collaboration dramaturgique Marta Lança vidéo Ève Liot musique Ailton Matavela lumières Diane Guérin assistanat à la mise en scène Miranda Reker production et diffusion Olivier Talpaert

Ses grands-pères sont blancs européens, ses grands-mères noires mozambicaine et indienne. Ses arrières grands-parents juifs portugais, mozambicains Makondé, indiens de Goa et chinois de Canton. Avec ce solo performatif, Victor de Oliveira nous livre l'histoire intime de ses origines plurielles et questionne sans détour, à l'aune de son métissage, l'esclavage, l'exil et les non-dits qui entourent la mémoire coloniale. Au cœur d'un dispositif vidéo donnant corps à sa silhouette comme à ses mots, s'affranchissant de la chronologie historique, l'acteur metteur en scène puise dans une mosaïque de souvenirs, d'interviews, de lectures et de rencontres pour créer une autofiction sociale universelle. Il interroge la notion d'altérité et met en lumière les zones d'ombre de l'Histoire, les disputes de la mémoire collective en témoignant de l'expérience de grandir dans l'incertitude.

production
En Votre Compagnie – Paris
coproduction
Teatro do Bairro Alto – Lisbonne,
Théâtre National de Bretagne – Rennes
avec le soutien de
La Colline – théâtre national,
Roundabout.LX – Lisbonne,
Le CENTQUATRE – PARIS,
Le Grand T– Théâtre de Loire-Atlantique

Pleurions-nous
cet «entre-deux»
de notre couleur de peau,
qui nous laissait
dans une espèce de limbes
où nous n'étions
ni blancs, ni noirs,
ni européens, ni africains?

Victor de Oliveira, Limbo

ELIZABETH COSTELLO SEPT LEÇONS ET (INP CONTES MORFIUX

d'après Elizabeth Costello, L'Homme ralenti, L'Abattoir de verre de John Maxwell Coetzee mise en scène Krzysztof Warlikowski avec Mariusz Bonaszewski, Andrzej Chyra, Magdalena Cielecka, Ewa Dałkowska, Bartosz Gelner, Małgorzata Hajewska-Krzysztofik, Jadwiga Jankowska-Cieślak, Maja Komorowska, Hiroaki Murakami, Maja Ostaszewska, Ewelina Pankowska, Jacek Poniedziałek, Magdalena Popławska

costumes et décor Małgorzata Szczęśniak lumières Felice Ross scénario Piotr Gruszczyński, Krzysztof Warlikowski collaboration au texte Łukasz Chotkowski, Mateusz Górniak, Anna Lewandowska dramaturgie Piotr Gruszczyński collaboration artistique Claude Bardouil musique Paweł Mykietyn vidéo Kamil Polak maquillages Monika Kaleta assistanat à la mise en scène Jeremi Pedowicz traduction du texte en français Margot Carlier traduction du texte en anglais Artur Zapałowski surtitrage Zofia Szymanowska

Il y a vingt-cinq ans, John Maxwell Coetzee crée le personnage de fiction Elizabeth Costello, une romancière et polémiste australienne à succès au crépuscule de son existence. Envahissant peu à peu toute l'œuvre de l'écrivain sud-africain, il lui consacre l'année même où il reçoit le prix Nobel de littérature un roman éponyme, portrait d'une vieille dame rongée par le doute sur le pouvoir de la littérature face à la solitude. L'héroïne de fiction se transforme alors en alter ego vital de Coetzee, décalé et ironique. Dans un monde englué dans ses certitudes et ses préjugés, telle un dibbouk ou un fantôme, elle vient hanter son créateur et parler en son nom. Fasciné par ce personnage imaginaire, Krzysztof Warlikowski l'invite dans cinq de ses spectacles jusqu'à lui offrir aujourd'hui le premier rôle. Après L'Odyssée. Une histoire pour Hollywood présenté à La Colline en 2022, le metteur en scène s'aventure à nouveau sur le terrain des images, des visions, des cauchemars et des fantasmes.

production Nowy Teatr – Varsovie coproduction La Colline – théâtre national, Schauspiel Stuttgart, Festival d'Avignon, Théâtre de Liège, Athens Epidaurus Festival, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Malta Festival Poznan 2024 avec le soutien de Ministry of Culture and National Heritage – Pologne avec l'aide de Kinotéka – Varsovie, de l'Institut français de Pologne et de l'Institut Adam Mickiewicz

L'Institut Adam Mickiewicz est le principal partenaire de la tournée européenne 2024-2025.

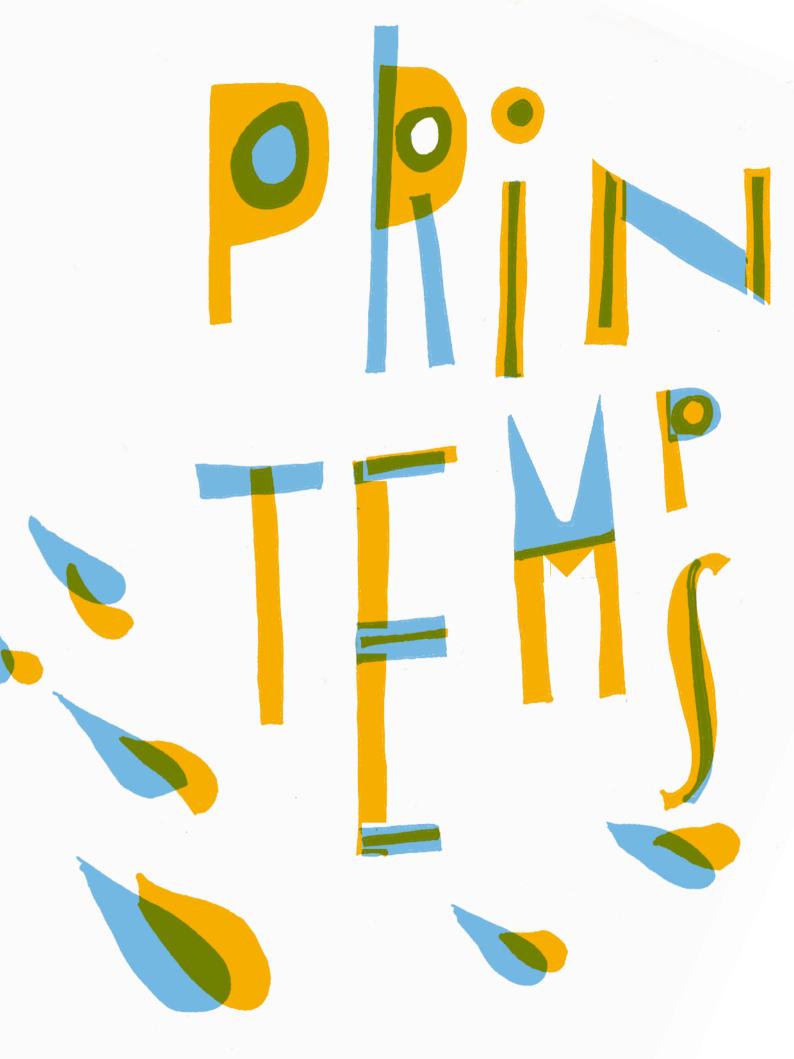
durée 4h incluant un entracte

spectacle en polonais surtitré en français et en anglais

relâche dimanche 9 février

Qu'est-ce que l'avenir, après tout, sinon une structure d'espoir et d'attente? Il a son siège dans l'esprit; il n'a aucune réalité.

John Maxwell Coetzee, Elizabeth Costello



Nous voulons sauver la beauté des limbes du passé et des ratures du présent Et sereinement nous envisageons l'avenir comme une concentration de nouvelles constellations

Nous sommes des lucioles qui étincellent et éclairent les terrains vagues et obscurs de la fin du monde

Le désastre n'est pas loin, et pourtant nous savons que la beauté tapit dans l'ombre Nous ne pactisons ni avec le diable ni avec ses sous-fifres

Nous ne voulons que sauver la beauté

Et si vous ne voulez pas de nous, nous nous immergerons, nous nous innerverons insidieusement dans votre réalité

Et au moment où vous vous y attendrez le moins

Les vieux mythes ressurgiront et nos planètes reluiront

Formant un nouveau cosmos

Nos planètes qui ont pour nom Desnos, Fosse, Hölderlin, Racine, Roud, Pizarnik, Tempest, Baudelaire, Michaux, Hugo, Rimbaud, Campo, Zambrano, Char, Éluard, Ronsard, Cendors, Salinas, Neruda, Novalis, Nerval, Tsvetaïeva, Akhmatova, Novarina, Szymborska, Bachmann, Dickinson, Milton, Maeterlinck, Dante, Des Forêts, Valet, Pavese, Pessoa, Reverdy, Merini, Pasolini et tutti quanti Notre univers est infini

Nous n'avons pas peur de la mort

Nous sommes prêts à tout risquer pour sauver la beauté

Nous sommes hymnes à la nuit, corps et biens, chien et ange, fureur et mystère, mégères de la mer, chimères, filles de feu, rage de l'expression, extraction de la pierre de folie, chant des morts, contemplations, feuilles d'automne, fleurs du mal, nous sommes la vie l'amour la mort le vide et le vent

Nous passons de siècle en siècle, traversons de singuliers dédales, mais toujours, nous parvenons à destination, en arrachant au fracas du temps des étincelles d'espérance

« Printemps », Gabriel Dufay, in Sauver la beauté

grand théâtre

Golem Amos Gitaï création

spectacle en anglais, arabe, espagnol, français, hébreu, ladino, yiddish surtitré en français et en anglais

Journée de noces chez les Cromagnons Wajdi Mouawad spectacle en libanais surtitré en français

petit théâtre

T'embrasser sur le miel Khalil Cherti création spectacle en arabe levantin surtitré en français Virginie Despentes création



texte Amos Gitaï et Marie-José Sanselme mise en scène Amos Gitaï

avec Yaël Abecassis, Bahira Ablassi, Irène Jacob, Laurent Naouri, Menashe Noy distribution en cours recherche Rivka Markovitski Gitaï assistanat à la mise en scène Talia de Vries, Anat Golan lumières Jean Kalman scénographie Amos Gitaï assisté de Sara Arneberg Gitaï maquillages et coiffures Cécile Kretschmar costumes Fanny Brouste vidéo Laurent Truchot conseiller musical et chef de chœur Richard Wilberforce musique Alexey Kochetkov violon et synthés, Kioomars Musayyebi santour, Florian Pichlbauer piano, Iris Zerdoud clarinette soprano Dima Bawab

Après avoir créé *House* en 2022, Amos Gitaï revient à La Colline avec un nouveau spectacle inspiré de sa trilogie cinématographique sur le Golem. Figure issue de textes kabbalistiques, le golem — qui signifie « embryon, inachevé » en hébreu — était une créature d'argile invincible avant de devenir peu à peu dans la mythologie européenne l'incarnation symbolique du déracinement et de la protection des errants. Cette création théâtrale du dramaturge israélien transpose l'histoire du Golem dans le monde actuel pour créer une parabole sur les vies d'exilés. Ainsi, dans le Paris d'aujourd'hui, Le Maharal fait naître un Golem à qui il donne pour mission d'aider les vagabonds. Parmi eux, Naomi, seule avec ses deux belles-filles, vit un dilemme puisqu'elle porte en elle deux mondes : celui qu'elle a quitté, qu'elle se remémore avec nostalgie et celui qu'elle habite sans le connaître. Cette histoire inspirée d'un ancien mythe se superpose aux interrogations contemporaines sur le rapport entre création et destruction, entre progrès et désastre, qui irriguent notre expérience quotidienne.

spectacle en anglais, arabe, espagnol, français, hébreu, ladino, yiddish surtitré en français et en anglais

relâche dimanche 9 mars

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel: [...]

Un temps pour aimer, et un temps pour haïr; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

Ancien Testament, L'Écclésiaste



texte et mise en scène Khalil Cherti

avec Reem Ali distribution en cours

collaboration artistique et au texte Reem Ali scénographie Khalil Cherti assisté de Mathieu Henriot

lumières Jean-Eudes Auboin

Siwam et Emad habitent tous deux un pays en guerre. Ils communiquent par vidéos interposées, mais plutôt que de se contenter de simples nouvelles de leur quotidien ou de montrer la tragédie qui les entoure, ils inventent un jeu: créer de petits spectacles filmés l'un pour l'autre. Nourries d'un imaginaire libérateur, leurs saynètes bricolées dans leurs appartements respectifs ouvrent une brèche dans le réel chaotique sous les bombes et inventent des possibles comme autant d'échappatoires face à l'abyme. Qu'est-ce qui est sublime et qui meurt? Qu'est-ce qui s'en va? De quoi doit-on dès à présent faire le deuil? Tandis que les guerres se rapprochent et que nous ne cessons de nous éloigner, le réalisateur de cinéma Khalil Cherti suggère avec sa première création théâtrale adaptée de son court-métrage éponyme, que créer pour l'autre, inventer et réinventer nos liens les uns aux autres, reste toujours une question de survie.

ولما كنا ما نعرف شو بدنا نقول، لما كنا نغص بالحكي، كنتي تسأليني: شو، صرت قدران ما تموت منشاني والله لسا؟

Et quand nous n'avions plus de mots, quand nos gorges se trouaient.

Tu me demandais toujours:

« Alors aujourd'hui, t'es capable de ne pas mourir pour moi? »



texte et mise en scène Wajdi Mouawad avec Fadi Abi Samra, Jean Destrem, Layal Ghossain, Aly Harkous, Bernadette Houdeib, Aïda Sabra

assistanat à la mise en scène Cyril Anrep
dramaturgie et conception du surtitrage Charlotte Farcet
traduction en libanais et surtitrage Odette Makhlouf
scénographie Emmanuel Clolus
lumières Laurent Matignon
costumes Isabelle Flosi
maquillages et coiffures Cécile Kretschmar
musique originale Nadim Mishlawi
vidéo Stéphanie Jasmin
son Annabelle Maillard
fabrication des accessoires, costumes et décor ateliers de La Colline

Bienvenue chez les Cromagnons! une famille libanaise qui, dans son quotidien, se débat comme tant d'autres, entre les bombes, les orages et les coupures d'électricité. Mais la journée à laquelle nous allons assister est tout à fait particulière, la fille aînée va se marier et tout doit être parfait pour la fête qui se prépare. Ne reste qu'à lui trouver le mari... mais on y croit! Forcément, il y a bien un fiancé qui sera de la noce. À bout de nerfs on s'invective, on rit, on se querelle, on se réconcilie. Wajdi Mouawad a écrit cette pièce à l'âge de 23 ans, comme une matrice à son théâtre: la nostalgie d'un monde perdu, la douleur de l'exil, l'ombre de la guerre civile libanaise. Un héritage que des parents laissent à une famille, mais leurs malheurs n'ont pas à devenir les douleurs des enfants...

Jamais mise en scène par le dramaturge lui-même jusqu'alors, Wajdi Mouawad choisit de proposer *Journée de noces chez les Cromagnons* dans sa langue maternelle avec une équipe essentiellement libanaise.

production La Colline – théâtre national avec le concours du Théâtre Le Monnot – Beyrouth coproduction Festival Printemps des Comédiens avec le soutien de l'Institut français à Paris et de l'Institut français du Liban

1^{re} version du texte parue en septembre 2011 aux éditions Actes Sud-Papiers

spectacle en libanais surtitré en français

relâche jeudi 1er mai et dimanche 4 mai

Entre le Oui et le Non, entre le Pour et le Contre, il y a ainsi d'immenses espaces souterrains où le plus menacé des hommes pourrait vivre en paix.

Marguerite Yourcenar, L'Œuvre au noir

Un spectacle de Virginie Despentes, écriture en cours

texte et mise en scène Virginie Despentes

Depuis son origine, La Colline a pour mission de produire et présenter sur scène les écritures de ses contemporains. Des centaines de textes ont été commandés à des autrices et auteurs en vue d'être répétés puis joués, avant de poursuivre leur vie en tournée en France et à l'étranger. Ainsi, la création contemporaine bâtit le répertoire de demain.

Virginie Despentes investira le petit théâtre au printemps 2025 avec un texte en cours d'écriture. Autrice notamment de *King Kong théorie*, *Baise-moi*, *Vernon Subutex* ou dernièrement *Cher connard*, elle a déjà écrit pour le théâtre la pièce *Woke*. Cette création qui pour l'instant n'a pas de titre définitif, sera mise en scène par elle-même. L'écrivaine, engagée comme à son habitude, composera son spectacle pour un groupe d'actrices.

Au fur et à mesure de l'avancée de la création, les informations apparaîtront sur le site internet de La Colline.

relâche dimanche 25 mai

Être riche, c'est avoir confiance. Même à tort. Se sentir protégé. Le corps. Jamais mis en danger.

Virginie Despentes, Apocalypse Bébé



Nous sommes l'appel de la joie

Nous révoquons les brumes et l'angoisse de l'écume

Nous avons les mains dans nos poches trouées, les pieds sur la terre bleue comme une orange et la tête dans les parfums du ciel et des étoiles

Nous sommes la lumière qui engloutit les ténèbres

Nos oraisons n'ont que faire de ceux qui se bouchent les oreilles et marchent les yeux fermés dans les rues de villes fantômes peuplées d'écrans et de migrants face auxquels l'indifférence est de mise

Acropoles dévastées, horloges déréglées

Nous sommes l'enfance de l'art et l'imaginaire d'un nouveau monde

Nous résonnons à vos oreilles quand tout vous abandonne

Audace, grâce, jeunesse, liesse, courage, rage, passions, illusions

Nous sommes le souffle du feu et la mélodie des sphères

Nous dansons sur vos lèvres quand vos bouches sont bâillonnées

Nous chantons dans vos têtes quand vos cœurs sont déchirés

Nous ne sommes d'aucun pays en particulier, d'aucune nation au singulier

Nous abolissons toute frontière entre les hommes et les femmes, entre les fous et les flammes, entre les rires et les larmes, entre le soleil et la nuit, entre l'amour et la mort

Messagers ailés

Nous explorons le royaume du silence et chérissons le trésor des humbles

Les timides et les taiseux sont nos amis tout comme ceux qui n'ont pas de mots pour dire ce qu'ils contiennent en eux de richesse et de tendresse

Aquilons et zéphyrs

Nous annonçons le royaume où les derniers seront les premiers, où ce qui est vrai et beau refleurira sans tracas

À l'orient des délits, à l'occident des défis

Vers d'autres latitudes et sans aucune servitude

Nous sommes les cartes d'un château qui ne tient que par le concours des enfants et des anges

Nous ne sommes riches d'aucune certitude, pauvres d'aucun préjugé

Nous débordons de secrets, rayonnons d'éclats et d'enseignements constants

Nous sommes les lendemains qui chantent et les songes qui enchantent

Nous sommes la poésie, la poussière dans l'air, le vent du désert, la lune des marées et le soleil des nuées

Croyant inlassablement que la beauté sauvera le monde

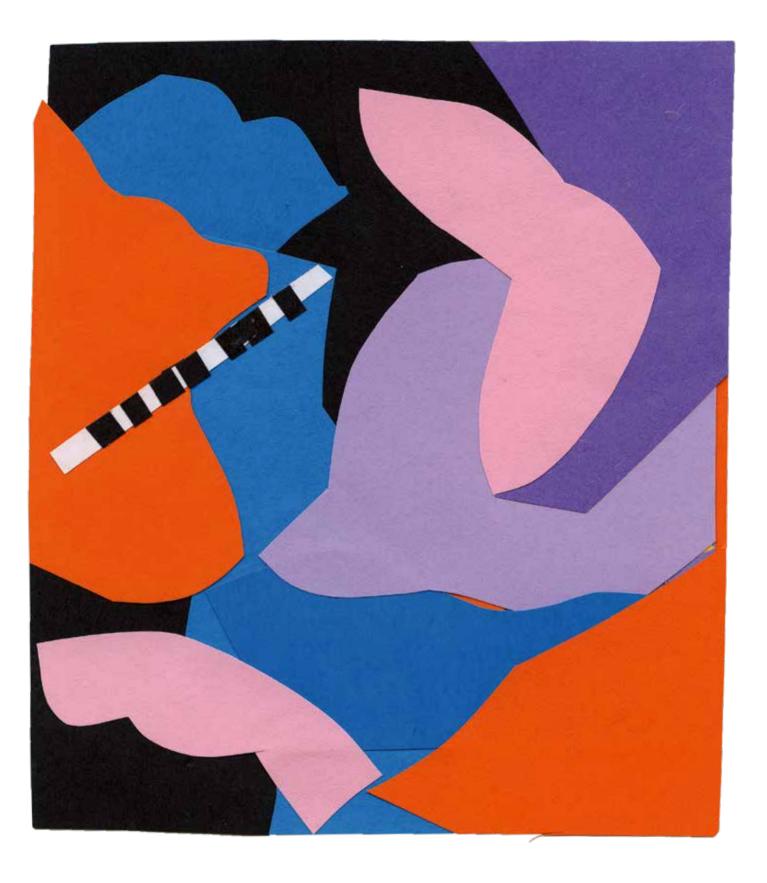
Nous sommes là pour vous dire que nous sauverons la beauté.

« Été », Gabriel Dufay, in Sauver la beauté





























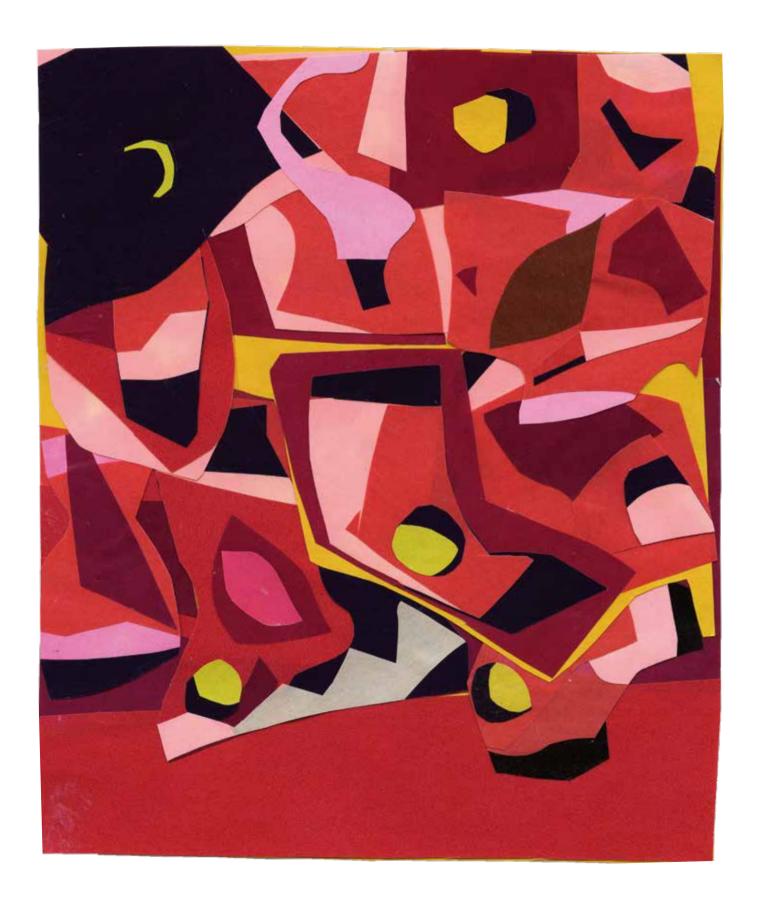












Né en France le 4 4 46 et mort entre deux avions après avoir égaré son passeport le 3 9 21, François Ismert tout en étant réalisateur radio une grande partie de sa vie, a été aussi peintre en bâtiment en Amérique du Sud, chauffeur attitré pour un bijoutier flambeur en Californie, directeur d'une raffinerie de pétrole en Alaska qui n'a jamais produit le moindre baril et témoin de la chute de Phnom-Penh où il aura fait partie des quelques personnes barricadées dans l'ambassade de France pour venir en aide à ceux que les Khmers rouges voulaient exécuter. Passionné par les ciels, par la lumière et l'esprit des mystères, il a sillonné sa vie durant pays et continents avec un sac à dos qui, disait-il, ne devait pas dépasser les 1,9 kg. D'où les feuilles de toutes les couleurs qu'il y traînait (ça ne pesait pas lourd) et qu'avec la douceur des fins de journées, pieds nus, sur les toits des maisons des îles grecques ou dans les arrière-cours des villages indiens, il s'ingéniait à fabriquer des collages, comme ça venait, reflets de ses états intérieurs, reflets de sa joie à être dans le monde et reflets de son bonheur de penser à ceux qu'il aimait et dont il était souvent loin. Ce cahier offre à deviner, à travers ces collages, la liberté de cet homme qui sans jamais chercher à se faire remarquer, aura pourtant transformé et bouleversé tous ceux et celles qui l'ont côtoyé.

Nous remercions ses enfants, Sarah et Jean Ismert, qui nous ont permis si généreusement d'avoir accès à ces œuvres.

Wajdi Mouawad



L'équipe des relations publiques invente, imagine, expérimente différentes formes de rencontres entre artistes et publics, dans un rapport de partage, d'échange et de transmission. Elle propose tout au long de l'année des projets ou des actions en s'appuyant sur les sujets, les visions, les formes des écritures d'aujourd'hui comme autant de passerelles pour découvrir le théâtre, de tentatives pour relier les humains autour de l'écriture et de la scène.

Sophie Garnier, responsable du service de relations avec les publics s.garnier@colline.fr • 01 44 62 52 21

Marie-Julie Pagès, publics scolaires mj.pages@colline.fr • 01 44 62 52 53

Emma Chatalain, publics étudiants et du champ social e.chatalain@colline.fr • 01 44 62 52 10

Simon Fesselier, publics amateurs et en situation de handicap s.fesselier@colline.fr • 01 44 62 52 27

Comment comprendre qu'avant de vouloir faire venir dans nos théâtres ceux-là qui n'y viennent jamais, il nous faut réaliser combien nous ne parvenons plus à entendre le dégoût que nous engendrons auprès d'un grand nombre d'entre eux parce que, dans notre manière d'être, nous ne voyons plus l'étendue de la sévérité, de la sécheresse, du manque d'hospitalité et de la désinvolture de notre entre-soi?

Wajdi Mouawad, manifeste Ode à l'ennemi

Partir de cette réflexion pour, pas à pas, tisser des liens avec les artistes, les associations, les établissements scolaires, les structures de santé, les écoles d'arts, les universités et les autres. Donner une place centrale à la jeunesse par une présence effective et riche, afin que dans le théâtre résonnent leurs paroles. S'engager dans des programmes permettant aux jeunes générations de s'immerger au sein du théâtre, dans son quotidien et auprès de son équipe. Inventer des dispositifs restant attentifs aux envies, spécificités et sensibilités de chacune et chacun, dans une collaboration féconde sans cesse renouvelée en regard des contenus artistiques et des sujets d'actualité.

Élèves, étudiants, enseignants

La Colline élabore des projets reliant matières pédagogiques et artistiques pour offrir aux étudiants des expériences singulières, enrichissant leurs parcours.

Parmi ces collaborations, un artiste complice de La Colline crée chaque année depuis cinq saisons une petite forme destinée à être jouée dans des lieux non dédiés au spectacle vivant, avec des étudiants en 2° année de l'ESAD. En 2024-2025, c'est Pauline Haudepin qui l'écrira et la mettra en scène, à partir d'ateliers de pratique avec les élèves sur le thème des faits divers, ensuite présentée dans des lycées, centres sociaux, lieux de santé... accompagnée de temps de médiation et d'échanges avec l'équipe artistique.

Par ailleurs, l'Académie de Versailles a conçu la mission « élève ambassadeur culture » pour permettre aux élèves de développer des pratiques artistiques et culturelles diversifiées et autonomes, et de les responsabiliser dans la vie de leur établissement. Cette année, Wajdi Mouawad, parrain de ces élèves ambassadeurs, leur proposera, à travers des échanges et des ateliers, de mener une réflexion sur la signification du mot « rencontre » et en particulier sur ce qu'implique de rencontrer celui ou celle qui nous fait peur. Auprès de l'université Paris-VIII, La Colline s'associe au master de création littéraire pour mettre en lien leurs jeunes auteurs et autrices avec des comédiens et comédiennes de leur génération, qui mettent en voix leurs productions collectives. D'autre part, des étudiants en études théâtrales accompagnent des artistes de La Colline dans des ateliers d'éducation artistique et culturelle, dans le cadre d'un projet tutoré nommé « Les Cordées de la réussite ». Formé à la pratique théâtrale auprès de lycéens par des artistes accomplis, les étudiants poursuivent les ateliers en autonomie. Enfin, plusieurs formations animées par des artistes de la programmation sont proposées à des enseignants du primaire et du secondaire en lien avec les thèmes des spectacles.

Publics en situation de handicap

Afin d'ouvrir le théâtre au plus grand nombre et changer le regard sur le handicap, l'équipe de La Colline aménage des dispositifs pour accueillir dans la diversité de leurs sensibilités tous les publics en situation de handicap, qu'il soit moteur, auditif, visuel, intellectuel ou psychique.

Ainsi, organisées en partenariat avec l'association Culture Relax certaines représentations labellisées « relax » 2, sont adaptées aux personnes ayant des troubles psychiques, du comportement, de la motricité, du spectre autistique, un polyhandicap, et bénéficient d'un accompagnement et d'un accueil bienveillants et confortables pour tous. Les codes traditionnels de la salle sont assouplis et chacun peut vivre et exprimer ses émotions à sa manière, sans contrainte et sans crainte du regard des autres. Cette année encore, une troupe de théâtre inclusive au sein d'un collège du 20° arrondissement en partenariat avec La Colline réunira des élèves scolarisés en Unité locale pour l'inclusion scolaire (ULIS) porteurs de troubles des fonctions cognitives et des élèves d'autres classes. L'équipe pédagogique bénéficiera d'un temps de formation proposé par l'Association nationale pour la recherche et l'action théâtrale (ANRAT), accompagnée de deux chercheuses qui interrogent le rôle de l'inclusion dans la création de nouvelles formes théâtrales. Par ailleurs, le théâtre propose des audiodescriptions & – diffusées en direct par casque – avec l'association Les Souffleurs de Sens, autour de trois spectacles de la programmation, précédées d'une visite tactile permettant de découvrir les décors

et accessoires avant chaque séance.

Au creux de l'oreille - Acte II

Projet initié lors du confinement en 2020, il se poursuit depuis auprès d'établissements de santé, pour des personnes qui ne peuvent pas se déplacer au théâtre. Chaque semaine, un groupe de lecteurs-comédiens offre par téléphone aux spectateurs-auditeurs des rendez-vous de personne à personne pour partager poèmes, chansons, textes de romans et de théâtre.

Champ social et proximité

En lien avec les collectivités territoriales et les associations de proximité, La Colline propose aux personnes éloignées des enjeux artistiques et culturels de découvrir le théâtre grâce à une écoute adaptée et des temps d'échanges et de pratiques artistiques spécifiques au trajet de chacun. Ainsi, un projet de jumelage permet à des habitants des quartiers prioritaires et politiques de la ville de participer à des ateliers d'écriture et de jeu s'articulant autour d'un parcours de spectateurs et aboutissant à une restitution publique. Par ailleurs, tout au long de l'année, La Colline œuvre avec la complicité des bibliothèques du quartier (bibliothèques Oscar-Wilde et Marguerite-Duras), pour proposer des rencontres, lectures et autres temps d'échange, ouverts à tous en lien avec la programmation et les artistes accueillis.

Les cafés philo gourmands

Régulièrement, des étudiants en philosophie proposent d'explorer un spectacle à travers les questions qu'il pose.

Un temps de discussion permettant à chacun de découvrir des idées et concepts, autour d'un café et de pâtisseries préparées par La Gamelle des cheffes.

Les Jeunes reporters

Invitation lancée depuis 2017 à des jeunes de 16 à 25 ans venus de tous horizons, familiers ou non du théâtre, les Jeunes reporters sont à la fois spectateurs, penseurs et créateurs. Tout au long d'un parcours pluriel ils témoignent de leurs ressentis et prennent part à divers ateliers autour de thématiques traversées par les spectacles de la saison, comme un ensemble de moments privilégiés, d'échanges sur le monde théâtral, mais aussi et surtout sur celui qui les entoure.

L'agora jeunesse

Lors d'un rendez-vous annuel, des jeunes engagent une conversation avec une centaine de personnes autour de sujets qui les préoccupent, sur la scène du théâtre transformée pour l'occasion. Il s'agit d'écouter, réagir, questionner, faire circuler la parole et s'affranchir des habitudes et convenances pour partager et s'ouvrir aux complexités du monde dans une atmosphère intime et chaleureuse.

La Jeune troupe

Ouverte à des comédiennes et comédiens francophones de moins de 30 ans, la Jeune troupe a pour ambition de soutenir les artistes créateurs naissants en les rémunérant et leur offrant un panel d'outils et d'expériences, comme autant d'opportunités d'émulation individuelle et collective. Immergés au cœur du théâtre, ils contribuent aux créations, développent leurs propres projets, participent aux initiatives de médiation culturelle, collaborent avec des artistes accueillis, évoluent auprès de l'équipe et découvrent la vie et les enjeux d'un théâtre.

avec le soutien d'Aline Foriel-Destezet, de l'Afdas et du Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat

La bourse de résidence d'artistes

Financée par la dévolution des Fonds
Jacques-Toja pour le théâtre au bénéfice de
La Colline, la bourse de résidence d'artistes
cherche à favoriser la naissance des paroles
d'aujourd'hui. Rémunérés pendant six mois,
ces duos auteur-acteur de moins de 30 ans
se consacrent pleinement à leur recherche
artistique pour élaborer le projet dont ils
ont rêvé. Ils disposent d'espaces de répétitions,
d'un environnement de travail professionnel,
d'un accompagnement personnalisé,
peuvent s'associer aux activités du théâtre
et présenter des étapes de travail.



Seul ou à deux, optez pour la Carte Colline!

Valable un an à partir de la date d'achat, la carte Colline offre de nombreux avantages:

- profitez jusqu'à 50 % de réduction et des frais de réservation offerts
- créez votre programme en toute liberté: ajoutez des spectacles tout au long de l'année et échangez vos billets en cas d'empêchement
- soyez informé des actualités et participez à la vie du théâtre (rencontres, visites...)
- bénéficiez d'offres chez nos partenaires culturels (théâtres, musées, cinémas...), d'une remise de 5 % à la librairie et d'un thé offert au bar-restaurant du théâtre.

Avec qui vous voulez!

Idéale pour deux personnes entre 30 et 65 ans, la carte duo à 40 € donne droit à deux places à tarif réduit par spectacle.

Vous sortez à plusieurs?

Désormais accessible dès 6 personnes, profitez des avantages du tarif groupe ou de la carte tribu à 100€ pour organiser une sortie culturelle avec vos proches ou vos collaborateurs.

Votre contact (groupes d'amis, collectivités et associations):

Anne Boisson Boscher, a.boisson@colline.fr • 01 44 65 52 69

Vous avez entre 15 et 18 ans?

Réservez vos places avec l'application Pass Culture.

Comment adhérer et réserver vos places?

- sur www.colline.fr
- par **téléphone** au **01 44 62 52 52** de 14h à 18h du mardi au vendredi et les samedis de représentation
- à la billetterie du théâtre du mercredi au vendredi et les samedis de représentation aux mêmes horaires et 1h avant le début des représentations

L'équipe de la billetterie est à votre disposition pour tout renseignement ou demande de placement spécifique.

modes de règlement : carte bancaire, chèque à l'ordre de La Colline – théâtre national, bon cadeau Colline, sur place uniquement : en espèces, chèques culture Up et chèques vacances ANCV

	Prix des billets	Tarifs spéciaux Racine carrée du verbe être	
	Tarifs avec carte Tarifs sans carte	Tarifs avec carte Tarifs sans carte	Tarifs carte Colline
moins de 18 ans, étudiants ou élèves d'école de théâtre de moins de 30 ans*	8€	10 €	6€ la carte solo
moins de 30 ans, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur**	10€	20€	12€ la carte solo
demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle *	10€	15€ 22€	12€ la carte solo
entre 30 et 65 ans (plein tarif)	16€ 33€	26€ 44€	25 € la carte solo 40 € la carte duo
plus de 65 ans*	16€ 27€	26€ 38€	25 € la carte solo 40 € carte duo
groupes d'amis dès 6 personnes CSE et associations	16€	26€	100€ la carte tribu
scolaires	10€	10€	35€ la carte tribu

^{*} sur présentation d'un justificatif

Les six monologues présentés dans le cadre d'Aux singuliers sont proposés au tarif unique de 5 € la soirée.

Votre venue

- Lors des représentations et événements au théâtre, La Gamelle des cheffes by Tchakthara, bar-restaurant de La Colline, vous accueille pour une dégustation de boissons et de plats faits maison et offre un thé à la menthe aux adhérents. réservation au 06 68 77 34 49
- Avant et après chaque représentation, Libralire propose une sélection d'ouvrages autour des spectacles présentés et de l'actualité littéraire et théâtrale et offre une remise de 5 % aux adhérents.
- Votre placement est garanti jusqu'à 5 minutes avant le début de la représentation. Une fois le spectacle commencé, vous ne pourrez plus accéder à la salle.
- Pour vous mettre à l'aise, des casiers sont mis à votre disposition. Par mesure de sécurité, les bagages (y compris les formats cabine) et les trottinettes ne sont pas acceptés au théâtre.

^{**} Les bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé, spectateurs de moins de 18 ans en situation de handicap et bénéficiaires des minima sociaux bénéficient d'un tarif préférentiel de 5€ la place et 10€ pour le spectacle *Racine carrée du verbe être*.

LA COLLINE NUMÉRIQUE

@lacollinetheatrenational

Suivez la vie du théâtre, les événements retransmis en direct et partagez vos expériences de spectateurs.

@lacollinetheatrenational

Parcourez les coulisses du théâtre et partagez vos photos avec #LaCollineetmoi

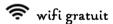
@lacolline_tn

Revivez les spectacles #citations d'artistes.

www.collinefr

Retrouvez les bandes-annonces des spectacles, les vidéos des débats, conférences et autres temps forts du théâtre.

Pour suivre les spectacles, événements, rencontres, soirées festives, inscrivez-vous à notre newsletter mensuelle sur www.colline.fr





n.f emprunt (1537) par le latin *ephemeris*, *au grec tardif ephêmeris*, *idos* (sous-entendu *biblos*) « (journal) quotidien », « mémoires historiques ou militaires », composé de *epi* « pendant » et de *hêmera* « jour ». Éphéméride est introduit comme nom féminin pluriel au sens de « tables astronomiques, donnant pour chaque jour de l'année la position des astres ».

Le Robert, définition du mot éphéméride

- ▲ équinoxe d'automne
- ≪ solstice d'hiver
- ▲ équinoxe de printemps
- » solstice d'été
- * jour férié

- nouvelle lune
- D premier quartier
- O pleine lune
- « dernier quartier
- ≣ vacances zone C
- O passage à l'heure d'hiver
- passage à l'heure d'été
- ø représentation audiodécrite
- 2 représentation relax

grand théâtre

petit théâtre

	dim.	1						
sem. 36	lun.	2					 	
	mar.	3	•					_
	mer.	4						
	jeu.	5						
	ven.	6						
	sam.	7						
	dim.	8						
sem. 37	lun.	9						
	mar.	ΙO						_
	mer.	11	D					
	jeu.	12						
	ven.	13						
	sam.	14						
	dim.	15						
sem. 38	lun.	16						
	mar.	17						
	mer.	18	0					
	jeu.	19						
	ven.	20	F	Racine carrée	17 h 30			
	sam.	21	ı	Racine carrée	16 h			
	dim.	22	A	Racine carrée	13 h 30			
sem. 39	lun.	23						
	mar.	24	(
	mer.	25						
	jeu.	26	ı	Racine carrée	17 h 30			
	ven.	27		Racine carrée	17 h 30			
	sam.	28	F	Racine carrée	16 h			
	dim.	29		Racine carrée	13 h 30			
sem. 40	lun.	30						

	mar.	I					
	mer.	2					
	jeu.	3	Racine carrée	17 h 30			
	ven.	4	Racine carrée	17 h 30			
	sam.	5	Racine carrée	16h			
	dim.	6	Racine carrée	13 h 30			
sem. 41	lun.	7					
	mar.	8			Aux singuliers	20 h	
	mer.	9			Aux singuliers	20 h	
	jeu.	10)	Racine carrée	17 h 30	Aux singuliers	20 h	
	ven.	ΙΙ	Racine carrée	17h 30	Aux singuliers	20 h	
	sam.	12	Racine carrée	16 h			
	dim.	13	Racine carrée	13 h 30			
sem. 42	lun.	14					
	mar.	15			Aux singuliers	20 h	
	mer.	16			Aux singuliers	20 h	
	jeu.	17 🔾	Racine carrée	17 h 30	Aux singuliers	20 h	
	ven.	18	Racine carrée	17 h 30	Aux singuliers	20 h	
		19	Racine carrée	16h	Aux singuliers	20 h	
	dim.		Racine carrée	13 h 30			
sem. 43	lun.	2 I					
		22					
		23					
	jeu.	24 (
		25					
		26					
	dim.						
sem. 44		28					
		29					
		30					
	jeu.	3 1					

grand théâtre

petit théâtre

sa	m. 📱	2				
di	m.	3				
sem. 45 lur	η.	4				
ma	ar.	5				
me	er.	6			Six pieds sous ciel	20 h
jeı	1.	7	Racine carrée	17 h 30	Six pieds sous ciel	20 h
ve	n.	8	Racine carrée	17 h 30	Six pieds sous ciel	20 h
sa	m.	9 🕽	Racine carrée	16 h	Six pieds sous ciel	20 h
di	m.	10	Racine carrée	13 h 30	•	
sem. 46 lur	າ.	11 *				
ma	ar.	12			Six pieds sous ciel	19 h
me	er.	13			Six pieds sous ciel	20 h
jeı	1.	14	Racine carrée	17 h 30	Six pieds sous ciel	14 h 30 et 20 h
ve	n.	15 0	Racine carrée	17 h 30	Six pieds sous ciel	20 h
sa	m. :	16	Racine carrée	16h	Six pieds sous ciel	20 h
di	m. :	17	Racine carrée	13 h 30	Six pieds sous ciel	16h
sem. 47 lur	٦.	18			•	
ma	ar.	19			Six pieds sous ciel	19 h
me	er. a	20			Six pieds sous ciel	20 h
jeı	1. :	2 I	Racine carrée	17 h 30	Six pieds sous ciel	14 h 30 et 20 h
ve	n. :	22	Racine carrée	17 h 30	Six pieds sous ciel	20 h
sa		23 €	Racine carrée	16h	Six pieds sous ciel	20 h
di	m. :	24	Racine carrée	13 h 30	Six pieds sous ciel	16 h
sem. 48 lur	າ. ເ	25			•	
ma	ar. a	26				
me		27				
jeı	1. :	28	Racine carrée	17 h 30		
ve	n. 2	29	Racine carrée	17h30		
sa	m.	30	Racine carrée	16h		

	١.				,			
	dim.	1	•	Racine carrée	13 h 30			
em. 49	lun.	2						
	mar.	3						
	mer.	4				E:	squif	14 h 30 et 20 h
	jeu.	5		Racine carrée	17 h 30	E:	squif	14 h 30
	ven.	6		Racine carrée	17 h 30		squif	14 h 30 et 20 h
	sam.	7		Racine carrée	16h	R E.	squif	14 h 30 et 20 h
	dim.	8		Racine carrée	13 h 30			
sem. 50	lun.	9						
	mar.	ΙO						
	mer.	ΙI				E:	squif	14 h 30 et 20 h
	jeu.	12		Racine carrée	17 h 30	E:	squif	14 h 30
	ven.	13		Racine carrée	17 h 30	E:	squif	14 h 30 et 20 h
	sam.	14		Racine carrée	16h	E:	squif	14 h 30 et 20 h
	dim.	15		Racine carrée	13 h 30	Ø E:	squif	14 h 30
em. 5 I	lun.	16					•	
	mar.	17						
	mer.	18				E:	squif	14 h 30 et 20 h
	jeu.	19		Racine carrée	17 h 30		squif	14 h 30
	ven.	20		Racine carrée	17 h 30	E:	squif	14 h 30 et 20 h
	sam.	21	≪	Racine carrée	16h	E:	squif	14 h 30 et 20 h
	dim.	22		Racine carrée	13 h 30		squif	14 h 30
em. 52	lun.						-	. ,
	mar.	24						
		25	*					
		26						
	ven.	27						
		28						
		29						
em. ı		30	•					
	mar.							
		-) ·						

grand théâtre petit théâtre mer. 2 jeu. ven. 3 sam. 4 dim. 5 lun. sem. 2 6 Re Chicchinella 19h 30 mar. Re Chicchinella Limbo 20 h mer. 8 20 h 30 Re Chicchinella 20 h 30 Limbo 20 h jeu. 9 Limbo Re Chicchinella ven. ΙО 20 h 30 20 h Re Chicchinella Limbo 20 h 30 20 h sam. ΙI dim. 12 sem. 3 lun. 13 Re Chicchinella 19 h 30 Limbo 19 h mar. 14 Re Chicchinella Limbo mer. 20 h 30 20 h Ι5 Re Chicchinella 20 h 16 20 h 30 Limbo 20 h 30 Re Chicchinella 20 h Limbo ven. Re Chicchinella 17h 30 et 20h 30 Limbo 20 h sam. Re Chicchinella dim. 19 15 h 30 lun. sem. 4 20 Re Chicchinella mar. 19 h 30 Limbo 19 h 2 I Re Chicchinella Limbo 20 h 30 20 h mer. 22 Re Chicchinella 20 h 30 Limbo 20 h jeu. 23 Re Chicchinella 20 h 30 Limbo 20 h ven. Re Chicchinella 17 h 30 et 20 h 30 Limbo 20 h sam. 25 dim. 26 Re Chicchinella 15 h 30 sem. 5 lun. Re Chicchinella 19 h 30 Limbo 28 19 h mar. Re Chicchinella 20 h 30 Limbo 20 h 29 20 h Limbo jeu. Limbo 20 h ven. 3 I Limbo 20 h sam. dim. lun. sem. 6 Limbo 19 h mar. 4 Elizabeth Costello mer. 19h30 Limbo 20 h Elizabeth Costello Limbo 20 h jeu. 19 h 30 6 Elizabeth Costello 19 h 30 Limbo 20 h ven. 8 Elizabeth Costello Limbo 20 h 19 h 30 sam. dim. 9 sem. 7 lun. Elizabeth Costello 19 h 30 mar. ΙI Elizabeth Costello mer. 12 19 h 30 Elizabeth Costello 19 h 30 jeu. Elizabeth Costello 19 h 30 ven. 14 sam. Elizabeth Costello 19h30 15 Elizabeth Costello dim. 16 15 h sem. 8 lun. 17 mar. 18 mer. 19 jeu. 20 ven. 2 I sam. 22 dim. 23 lun. sem. 7 mar. 25 mer. 26 jeu. 27 28 ven.

grand théâtre petit théâtre sam. I dim. 2 sem. 8 lun. Golem 19 h 30 mar. Golem T'embrasser sur le miel mer. 20 h 30 20 h Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel 20 h jeu. Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel ven. 20 h Golem T'embrasser sur le miel sam. 20 h 30 20 h dim. sem. 9 lun. Golem T'embrasser sur le miel mar. Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel mer. 20 h jeu. Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel 20 h Golem T'embrasser sur le miel 20 h 20 h 30 ven. 14 Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel 20 h sam. 15 dim. Golem 15 h 30 sem. 10 Golem 19 h 30 T'embrasser sur le miel 19 h mar. Golem T'embrasser sur le miel mer. 20 h 30 20 h Golem T'embrasser sur le miel 20 h 30 jeu. 20 ven. Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel 20 h Golem T'embrasser sur le miel sam. dim. Golem 15 h 30 23 sem. 11 lun. 24 Golem T'embrasser sur le miel mar. 19 h mer. 26 Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel 20 h Golem T'embrasser sur le miel 20 h jeu. T'embrasser sur le miel 20 h 28 Golem ven. T'embrasser sur le miel 29 Golem 20 h 30 20 h dim. Golem 15 h 30 30 € lun. sem. 12 Golem 19 h 30 T'embrasser sur le miel 19 h mar. mer. 20 h 30 T'embrasser sur le miel 20 h Golem 20 h 30 T'embrasser sur le miel jeu. T'embrasser sur le miel ven. T'embrasser sur le miel 20 h dim. lun. sem. 13 mar. mer. jeu. ven. sam. 12 dim. 13 lun. sem. 14 14 mar. 15 mer. jeu. ven. sam. 19 dim. 20 lun. sem. 15 mar. mer. 23 jeu. 24 ven. sam. 26 dim. 🛚 27 lun. sem. 16

Journée de noces...

Journée de noces...

mar.

mer.

29

19 h 30

20 h 30

grand théâtre

petit théâtre

						<u>'</u>	
			ala.				
	jeu.	I	*		1		
	ven.	2		Journée de noces	20 h 30		
	sam.	3		Journée de noces	20 h 30		
	dim.	4)				
sem. 17	lun.	5					
001111 1 /		6		Journée de noces			
	mar.				19 h 30		
	mer.			Journée de noces	20 h 30		
	jeu.	8	*	Journée de noces	20 h 30		
	ven.	9		Journée de noces	20 h 30		
	sam.	IO		Journée de noces	20 h 30		
	dim.	11		Journée de noces	15 h 30		
0			0	Journee de Noces	151130		
sem. 18	lun.	12	0		1		
	mar.	13		Journée de noces	19 h 30		
	mer.	14		Journée de noces	20 h 30		
	jeu.	15		Journée de noces	20 h 30		
	ven.	16		Journée de noces	20 h 30		
	sam.	17		Journée de noces	20 h 30		
		18					
	dim.			Journée de noces	15 h 30		
sem. 19	lun.	19					1
	mar.	20	* ℂ	Journée de noces	19 h 30	création V. Despentes	19 h
	mer.	2 I		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	jeu.	22		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	ven.	23		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	sam.			Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
		24				Creation v. Despentes	2011
	dim.	25		Journée de noces	15 h 30		
sem. 20	lun.	26					
	mar.	27	•	Journée de noces	19 h 3 o	création V. Despentes	19 h
	mer.	28		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	jeu.	29	*	Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	ven.	30		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
				Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	sam.	31		Journee de Noces	201130	Creation V. Despenties	2011
	1.				1	/	(1
	dim.	I		Journée de noces	15 h 30	création V. Despentes	16h
sem. 2 I	lun.	2					
	mar.	3)	Journée de noces	19 h 30	création V. Despentes	19 h
	mer.	4		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	jeu.	5		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	ven.	6		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
				Journée de noces			
	sam.	7			20h30	création V. Despentes	20 h
	dim.	8		Journée de noces	1 5 h 30	création V. Despentes	16h
sem. 22	lun.	9	*				
	mar.	ΙO		Journée de noces	19 h 3 o	création V. Despentes	19 h
	mer.	ΙI		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	jeu.	12		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	ven.			Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
		13					
	sam.	14		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	dim.	15		Journée de noces	1 5 h 30	création V. Despentes	16h
sem. 23	lun.	16					
	mar.	17		Journée de noces	19 h 30	création V. Despentes	19 h
	mer.	18	(Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	jeu.	19		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
		20		Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20h
	ven.						
	sam.	21	≽	Journée de noces	20 h 30	création V. Despentes	20 h
	dim.	22		Journée de noces	15 h 30	création V. Despentes	16h
sem. 24	lun.	23					
	mar.	24					
	mer.	25	•				
	jeu.	26					
	ven.	27					
	sam.	28					
	dim.	29					
sem as	him	2.0					



Les spectacles de Wajdi Mouawad en tournée en 2024-2025

Racine carrée du verbe être

Festival La Bâtie, Château Rouge — Scène conventionnée Annemasse les 13 et 14 septembre 2024

Littoral

Wuzhen Theatre Festival, Wuzhen – Chine du 25 au 27 octobre 2024 Beijing People's Art Theatre, Pékin – Chine du 1^{er} au 3 novembre 2024

Journée de noces chez les Cromagnons سْفُولُا نالُّكُس دَنْ عُسْرِع ةُرْفُسُ

La Coursive - Scène nationale La Rochelle les 10 et 11 décembre 2024



En vous engageant à nos côtés, vous contribuez activement au rayonnement de La Colline et rejoignez un cercle de mécènes rassemblant des entreprises, fondations et spectateurs soucieux d'accompagner la création théâtrale contemporaine et le développement d'initiatives ambitieuses.

Vous avez le choix de soutenir le fonctionnement général de l'institution ou d'orienter votre don vers un projet précis. Nos différents programmes, ouverts aux diversités et à la jeunesse, ont comme point commun de s'inscrire dans un projet artistique qui prône l'hospitalité et l'ouverture à l'autre.

Paul-Henry Alayrac, responsable du mécénat ph.alayrac@colline.fr • 01 44 62 52 26 ou www.colline.fr pour plus d'informations sur le mécénat des particuliers



- à Aline Foriel-Destezet mécène principale du théâtre
- aux entreprises, fondations et organismes qui s'engagent auprès de La Colline, participent à la création de programmes innovants d'éducation artistique et culturelle

















- aux donateurs individuels qui soutiennent la création et les programmes s'inscrivant dans la lutte contre toutes les discriminations
- aux partenaires médias qui contribuent au rayonnement du projet de La Colline

Le Mande





TROISCOULEURS







La Colline – théâtre national

15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

billetterie +33 (0) 1 44 62 52 52 administration +33 (0) 1 44 62 52 00 contactez-nous@colline.fr • www.colline.fr

métro station Gambetta, ligne 3 et 3^{bis} sortie n°3 Père-Lachaise bus 26, 60, 61, 64, 69, 102 arrêt Gambetta ou Mairie du 20^e

vélib' stations Gambetta-Père Lachaise n°20024

ou Mairie du 20^e n°20106 ou Sorbier-Gasnier Guy n°20010

L'almanach de La Colline

Réalisation

Directeur de la publication Wajdi Mouawad
Responsable de la publication Arnaud Antolinos

Rédaction Arnaud Antolinos, Marie Bey, Gabriel Dufay, Wajdi Mouawad, Fanély Thirion, Florence Thomas

Fanély Thirion

Conception graphique Pierre di Sciullo avec Tuong-Vi Nguyen

Collages François Ismert

Imprimerie Média-Graphic imprimeur éco-responsable

certifié Imprim'vert – Rennes – France

Papiers Papiers issus de forêts éco-gérées (certification FSC,

PEFC, ISO 14001, paper Profile, EMAS)

Typographie Cet ouvrage est composé en Gararond,

dessiné par Pierre di Sciullo.

Merci aux autrices et auteurs cités dans l'almanach et à leurs ayants droits.





Labels Égalité et Diversité

La Colline obtient en novembre 2022 le renouvellement du label « Diversité » et en janvier 2023 du label « Égalité » délivrés par l'AFNOR. Ces certifications reconnaissent l'ensemble des actions mises en œuvre par le théâtre pour promouvoir la diversité et l'égalité professionnelle et prévenir les discriminations, tant par ses actions culturelles et sa programmation que dans sa gestion interne.



La Colline – théâtre national, établissement public à caractère industriel et commercial, est subventionné par le ministère de la Culture • www.culture.gouv.fr

